

TRAIT D'UNION



171

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Edito

Il y en a qui lisent les éditoriaux ! En tout cas ils le disent ! Voilà qui est fort sympathique.

Il y en a même qui aiment.

N'exagérons pas...Mais est ce qu'ils ont repéré l'adresse mail de fin ? Ce n'est pas pour le décor. C'est une porte ouverte pour les échanges !

Tenez prenons au moins un exemple : le TU. Certains aiment son papier glacé, ses couleurs, sa mise en pages. D'autres moins ? On nous parle d'aération, de dessins, de croquis, de photos. Voilà d'excellentes idées ! Vous n'allez donc pas tarder à rejoindre les pionniers qui nous fournissent les documents voulus ! Et que dire du contenu ? Pour certains on est bien trop "intellos", un tantinet abscons. Bien. Mais alors combien voulons nous de sujets de "réflexion" ? Combien d'articles d'actualité, de "Société" ? Combien de comptes rendus d'activités de chez nous, de chez les Eclés ? Et de nos associations amies ?

On parle d'équilibre. Certes, mais lequel ? Pour que la majorité "s'y retrouve", il nous faut connaître les centres d'intérêt du maximum de nos adhérents. Pas par des paroles "en l'air", au détour rapide d'une discussion sur de tous autres sujets. Non ! En envoyant par écrit le fruit d'une réflexion approfondie. Et bien entendu en y ajoutant de quoi mettre en oeuvre cette belle réflexion.

En matière de presse on a toutes et tous tendance à se procurer et à lire les revues et journaux qui nous ressemblent, qui écrivent ce que nous pensons. Alors que la diversité nous forcerait à l'ouverture, à de meilleures connaissances.

A des cultures que nous connaissons mal, peut être que nous ignorons complètement.

Vous souvient-il des Camps Ecole où tout un panel de journaux était mis à notre disposition et où certains écartaient d'un revers de main les quotidiens réputés "politiques" ou "religieux", où d'autres recherchaient les faits divers, voire les jeux ou...l'horoscope.

Pour notre TU, quelle "teneur" souhaitons nous ? Comment faire pour que nous ayons envie de le lire presque de bout en bout ? Comment faire que notre "organe interne de liaison, de réflexion et de communication" donne envie à d'autres de partager notre Mouvement, nos actions, nos rencontres.

Vous avez notre adresse mail : vous avez la parole ! Vous avez un peu de temps: à vos plumes!

Il y a chez nous des personnalités pleines de ressources, d'idées, d'idées d'actions, de réalisations, de manifestations, d'échanges.

Certaines régions se démènent, agissent, prennent des contacts, recrutent.

Les comptes rendus publiés avant chaque AG donnent des exemples à... adapter.

Ce n'est souvent pas qu'un problème de circonstances, d'âge. C'est surtout semble-t-il une question d'émulation, de volonté.

Plusieurs d'entre nous vont profiter de l'été pour se rapprocher des Eclés. C'est le bon moment sans doute de parler de nous, de nos finalités et de nos valeurs.

A ce propos il faudra bien revenir sur la notion de démocratie au sens large.

Laquelle voulons nous chez nous et dans la Société ? Représentative ? Participative ? Mixte ?

A priori notre CD n'est pas un "clan" fermé, mais comment l'ouvrir encore davantage ?

Et dans nos réunions régionales ?

Mais il y aussi la laïcité, notre fibre fondamentale, même si en reparler peut parfois irriter.

Nos amis Eclés mettent maintenant en avant le "label" "Scout et laïque". On comprend bien sans doute pourquoi "scout" plutôt qu'éclaireur" Il y aura peut être des nostalgiques de ce dernier terme, mais ne nous lançons pas dans une sémantique un peu stérile.

L'important n'est-il pas pour nous le mot "laïque" ?

Une rumeur - que l'on espère infondée - voudrait que des "intégristes" nous contestent cette valeur spécifique ...qui ferait de l'ombre ! Ils auraient parfaitement compris notre ligne de conduite mais elle serait contraire à leur propre démarche.

Ne les laissons pas déclarer haut et fort que nous sommes contre telle ou telle orientation philosophique, religieuse ou spirituelle. Mais affirmons clairement que nous les respectons toutes, sommes prêts à les analyser pour notre propre enrichissement et même à les défendre si elles sont empreintes de justice et de paix, tout en nous réservant à titre personnel le droit imprescriptible de ne souscrire qu'à une seule ou à... aucune !

Willy LONGUEVILLE
Président de l'AAEE

willy.longueville@numericable.fr

Sommaire

- P1. Edito
- P2-3. CR de l'AG de mai
- P4. Actes du CD de mai
- P5-11. Le Sada de la Gironie de Turenne
- P12. Inauguration du square Olave et Robert Baden-Powell



1. Ouverture.

Willy Longueville, Président de l'AAEE, ouvre l'Assemblée générale à 09 h 05.

Avec les présents ou représentés, le quorum, qui est de 150, est atteint (159 votants dont 61 pouvoirs en blanc).

Hommage est rendu aux disparus de l'année, en particulier Yvonne Delbos, Dolorès Hazen, Dominique François, Lucien Desmaretz, Claude Spruyt, « Ciboulette (Midi Py) », Georges Deschamps, Georgette Elie, Claude Copin (Champagne-Ardenne).

Des nouvelles sont données de divers anciens dont Suzanne Châtelet (éclaireuse dès 1927) Maurice Dejean, (aux EDF dès 1926), René Pascaud, Maryvonne Kerleau, Claude Berthié, Carmen Castro, Jacqueline Lahargue....

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité. (Voir TU n°170)

Secrétaires : Claudie Guiremand, Gisèle Olleville, Jean-François Lévy

Scrutateurs titulaires : Claude Job, Cécile Castro, Claude Francès, Francis Audibert, Raymonde Astoul, Jacques Delobel, Francine Weil, Roger Franck,

Vérifieront les délégations de pouvoirs : Marie-Françoise Van Dessel et Jacques Delobel

Michel Francès présente la façon dont vont se dérouler les votes au Comité Directeur et rappelle que, conformément aux statuts et règlement intérieur,

- Votent pour tous les points de l'ordre du jour les présents et les représentés par pouvoir nominatif.

- Les pouvoirs en blanc ne sont pas utilisés pour l'élection du Comité directeur ni le cas échéant pour les motions présentées en séance.

Il y a aujourd'hui 6 sortants du CD dont Mireille Sarran qui ne se représente pas pour raisons de santé ; par ailleurs Micheline Pouilly a démissionné du CD.

Les candidatures seront closes à l'ouverture de la séance de dimanche matin.

2. Rapport moral.

Willy présente le rapport moral qu'il a préparé, qui a été amendé puis approuvé par le CD (Voir TU 170 d'avril 2016)

Il ouvre le débat paragraphe par paragraphe.

2. a. Nos Aînés. Notre Avenir

A propos de la recherche de

nouveaux membres, Jacques Delobel souligne qu'il y a beaucoup d'outils pouvant y aider sur le site Internet de l'AAEE. On y trouve en particulier des éléments pour répondre à l'interrogation sur le sens du mot "anciens" parfois mal interprété.

Une proposition est faite en séance sur cet adjectif. Certains membres de l'AG ayant de mauvais souvenirs du débat en AG sur une modification de nos textes à ce propos ne souhaitent pas que l'on recommence une discussion qui avait été un facteur de division entre membres de l'Association.

Il est par ailleurs souligné que la recherche personnelle est un moyen important pour trouver de nouveaux membres et qu'il faudrait obtenir que les EEDF soient motivés à nous donner des informations (noms et adresses de ceux qui viennent de quitter, voire des actifs par exemple). Willy interrogera les EEDF à ce sujet. Une lettre évoquant un sujet proche est discutée plus loin.

2. b. Nos activités.

Echos très favorables concernant les activités.

Félicitations à tous ces acteurs.

Il est souligné que les membres encore en activité professionnelle ou aux EEDF ont des difficultés pour participer aux activités. Il est à cet égard conseillé de multiplier les activités en région et en week-ends.

2. c. Le TU.

Certains membres se plaignent de ne pas bien recevoir le TU. A résoudre

Si chacun a droit au TU papier, il est rappelé que le TU est mis sur le site dès sa publication et peut être reçu par courriel. Les membres qui n'ont pas d'ordinateur peuvent être aidés dans leur région pour y avoir accès.

Remarques sur le TU :

Le contenu atteste de notre vitalité, mais

- Il faudrait qu'il soit plus aéré, plus festif avec des entrefilets "drôles", des photos, des dessins tel "le chat" et aussi des recettes de cuisines régionales. Bref la mise en page peut être améliorée.

- Il faudrait y parler davantage des EEDF

- Certains sujets font l'objet de suivis d'un numéro à l'autre. Cela doit être continué mais il faut que cela apparaisse clairement dans la présentation des numéros. Une fois un sujet terminé, il serait bon que la présentation soit regroupée sur le site Internet.

N.B. Les articles doivent être envoyés un mois avant la date de parution

2.d. AAEE, FAAS et AISG

Certains se plaignent de ne pas savoir suffisamment ce qui se fait à l'AISG. On trouve sur le site www.isgf.org de nombreux documents utiles et des informations en français sur les événements et sur ce que font les "Amitiés Internationales Scoutes et Guides"

Pour info : le mercredi 29 juin à 15 heures, au 59 rue Bayen à Paris (17e) sera inauguré un square Olave et Robert BADEN POWELL.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

3. Rapport financier.

Guy PRADERE, Trésorier National, présente le rapport financier du Comité Directeur

Un diaporama reprend le compte de résultat qui est dans le TU n°170

Un autre présente le bilan avec les divers comptes (courant et épargne, national et régionaux)

Remarque : Puisque l'association est nationale, il n'y a pas de quitus à donner au niveau régional, mais il est proposé que chaque trésorier régional précise que les contrôles ont été faits par le Comité Régional.

Willy remercie très vivement Guy pour l'énorme travail accompli pendant l'année

Anita Hameau, contrôleuse des comptes, a envoyé un rapport écrit.

Le rapport financier est approuvé et quitus est donné à l'unanimité moins une abstention.

4. Intervention de Saâd Zian, délégué général des EEDF

Il rappelle que le scoutisme a encore un avenir dans le monde et en France, même si les effectifs des EEDF baissent.

Une association comme les EEDF fonctionne grâce aux bénévoles et les salariés sont là pour aider ceux-ci mais ne doivent pas être trop nombreux (problématique difficile à gérer actuellement)

- . Les EEDF n'occupent pas la place qu'ils devraient, bien qu'ils aient d'excellents animateurs formés au BAFA mais pas suffisamment à une proposition éclatante, ce "quelque chose d'autre" qui n'est plus vécu (sauf dans quelques groupes !).

Très peu de salariés dans le domaine des "valeurs éducatives".

(2 personnes au Siège sur un total de 150 salariés)

Trop de centres déficitaires... qu'il faut en plus mettre aux normes... et difficiles à vendre : cela nuit à la vie de l'association.

85% du temps des animateurs de développement est passé à l'extérieur et le reste à l'intérieur mais pour un fonctionnement dépassé aujourd'hui.

Les structures ne sont pas suffisamment au service du projet.

Nous avons aujourd'hui ce qu'il faut pour réussir mais on ne l'utilise pas correctement.

Notre communication doit viser l'EXTERIEUR, et pour cela comporter le mot SCOUT.

Aussi dans toutes les affiches à venir figureront les mots "scout et laïque" car il faut mieux affirmer ce que nous sommes. Mais il ne faut pas se contenter de dire que nous avons des valeurs fortes ;

il faut les faire connaître sans discuter en permanence en intérieur !

Le jeu comme outil, le "learning by doing" ne sont pas assez soulignés.

On n'est pas là pour faire du BAFA, on est là pour former nos éducateurs même si le BAFA reste nécessaire car nous sommes habilités.

Dans les dix critères de l'audit par des membres de l'OMMS, les EEDF sont bons dans 2 !

Respect des critères internationaux pour la gestion des finances et respect des critères de gouvernance. Mais pour tout le reste on est mauvais !

Par exemple les schémas de formation sont beaucoup trop anciens et pas assez réfléchis !

On a trop de mal à créer des groupes locaux car il y a trop d'exigences plus ou moins administratives. Ce qu'on demande aux groupes en matière d'"état-major" des groupes est beaucoup trop lourd !

NOUS NE SOMMES PAS SUFFISAMMENT VISIBLES !

Tout le monde est d'accord sur les diagnostics mais on n'est pas prêt à se mettre d'accord sur une solution

Le choix d'une chemise en est un bon exemple !! Et il en est de même des questions financières.

Le modèle économique actuel n'est pas viable !

Une réorganisation va être proposée au CD en se centrant plus sur les fondamentaux, sur le "pour quoi".

Débat : les perspectives dressées par Saâd donnent de la joie à l'AG et un grand espoir sur l'avenir des EEDF.

L'AAEE souligne qu'elle est prête, si on le lui demande, à aider sans s'immiscer et sans jouer les "anciens combattants". Nous espérons un article de Saâd pour le TU et plus généralement un texte sur les EEDF dans chaque numéro.

5. Ateliers :

Françoise Blum rappelle le thème des échanges tel qu'il figure dans le TU 170 :

"Objectif :

- Exprimer de façon claire ce que sont pour nous, les anciens, les libertés fondamentales et en quoi nous pensons qu'elles sont menacées.

- Permettre aux actifs EEDF de s'approprier nos réflexions afin qu'ils les partagent et les fassent partager"

Quatre ateliers dans un premier temps, présentation des résultats dans un deuxième temps avec rédaction d'un document séparé établi par Françoise Blum sur la base des comptes-rendus des 4 ateliers et de notes prises lors du rendu des ateliers.

6. Candidats au CD

A l'ouverture de la séance de dimanche matin, un dernier appel à candidatures est fait, puis la liste est close avec 6 candidats pour 6 postes dont 5 élus pour 3 ans et 1 pour 1 an (les noms apparaissent en 9. ci-dessous).

7. Projet de budget

Guy présente le projet de budget (Voir TU n°170)

Le projet de budget est approuvé à l'unanimité moins une abstention.

Élection du contrôleur des comptes (note : ce n'est pas un commissaire car un commissaire aux comptes est une personne extérieure à l'association et rémunérée alors que le "contrôleur" est un bénévole membre de l'AAEE).

Est candidat Jacques Fusier qui est élu à l'unanimité.

8. Points d'avenir

8.1 Jean-Claude Vanhoutte a envoyé par courriel au président une motion proposant la gratuité de la cotisation la première année pour certains anciens des EEDF.

L'AG ne souhaite pas en débattre au fond car le sujet ne permet pas une décision sur le champ ; elle demande – par vote unanime – que Jean-Claude reformule sa proposition avant octobre, que le CD l'examine et fasse le cas échéant une proposition à l'AG 2017.

8.2 Maurice Dejean demande par écrit qu'un lien officiel soit établi entre AAEE et EEDF pour qu'il apparaisse normal de passer d'écclé à ancien.

Il est à cet égard rappelé qu'une convention AAEE-EEDF a été signée le 6 novembre 2003 par Yvon Bastide, alors président de l'AAEE, et Dominique Girard, délégué général

des EEDF à l'époque ; le texte en est lu en séance... La convention paraît avoir terminé son action.

Ce que demande Maurice Dejean est différent et il pourrait être utile d'établir un nouveau document tenant compte des nombreux petits pas de rapprochement accomplis depuis 2003.

Maurice demande aussi une réflexion de l'AAEE sur le fonctionnement de la démocratie.

L'AG demande – par vote unanime – que le CD examine les suites à donner à la proposition de motion de Maurice Dejean et le cas échéant fasse des propositions à l'AG 2017.

9. Résultats des élections au CD

Votants : 88, exprimés : 88, blancs ou nuls : 0

Ont obtenu

Catherine Barbier : 65 voix, élue pour un an

Françoise Blum : 88 voix, élue pour 3 ans

Claude Brossard : 86 voix, élu pour 3 ans

Jacques Delobel : 87 voix, élu pour 3 ans

Claude Job : 70 voix élue, pour 3 ans

Marie-Françoise Van Dessel : 86 voix, élue pour 3 ans

Note : Dès que la composition du CD évolue il faut déclarer à la Sous Préfecture du Raincy, dont dépend notre Siège de Noisy, l'ensemble des coordonnées de ses membres.

De même le changement d'adresse du Siège a été signalé à l'INSEE de Reims.

9. Divers

Willy remercie ensuite les deux personnes qui ont souhaité quitter le Comité Directeur : Micheline Pouilly et Mireille Sarra

10. Conclusions du Président

Willy pointe que :

- Il faut continuer à réfléchir à notre développement, même si c'est difficile

- Il est tout à fait possible aux membres de l'AAEE (voire souhaitable !!) de soumettre des points au CD.

- Le CD aura à veiller à développer les rapports avec les EEDF et en particulier travailler avec Saâd pour déterminer quand intervenir et ne pas le faire à contretemps.

- Les participants sont contents de cette journée et demie

Le Président adresse de vifs remerciements aux organisateurs.

Réuni à Turenne (Corrèze) après l'Assemblée générale, le Comité directeur a pris les dispositions suivantes :

Décisions

Bureau :

Président Willy Longueville

Vice-présidents : Andrée Trémoulet et Henri-Pierre Debord

Secrétaire : Jean-François Lévy

Secrétaire adjointe : Françoise Blum

Trésorier : Guy Pradère

Trésorière adjointe : Marie-Françoise Van Dessel

Missions :

Représentants de l'AAEE au conseil d'administration de la FAAS : Willy Longueville, Henri-Pierre Debord et Jean-François Lévy

Responsable des soutiens aux groupes EEDF : Marie-Françoise Van Dessel

Le CD décide d'accorder 800 € au groupe de Toulouse qui part à Madagascar

40 % seront versés au départ et 60 % au reçu d'un rapport et de photos numériques.

Responsable du TU : Bernard Hameau

Responsable du site : Jacques Delobel

Le CD confie à Françoise Blum l'organisation du Sada couplé à l'AG de 2017

AG et SADA 2017 :

Dates : vendredi 12 au samedi 20 mai

Lieu : 41 300 La Ferté Imbault (Sologne)

Les prix seront décidés au plus tard lors du

CD d'Octobre prévu les jeudi 20 et vendredi 21 octobre

sous réserve de la disponibilité d'une salle à Noisy.

AG et SADA 2017

Ils auront lieu à La Ferté Imbault du vendredi 12 au samedi 20 mai 2017.

Le séjour permettra de découvrir une partie de la région Centre-Val de Loire.

L'Hôtel Club Vacanciel se situe sur le Domaine de la Sauldre, en Sologne, dans un parc boisé (200 ha) avec piscine.

A 1 h 50 de Paris, 40 min d'Orléans, 45 min de Bourges.

Gare de Salbris : 9 km - Gare de Vierzon : 20 km

Merci de remplir la fiche d'inscription ci-dessous

et de l'envoyer à Françoise BLUM : 57 rue du Général de Gaulle - 10000 TROYES

avec un chèque de 100 € au plus tard le 15 septembre 2016.

Le Centre nous demande de régler un acompte fin septembre

Bulletin d'inscription pour La Ferté Imbault

☐ AG seule ☐ SADA seul ☐ AG + SADA

Nom Prénom Date de naissance (1).....

Nom Prénom Date de naissance (2).....

Adresse.....

Tel fixe Tel mobile (1) Tel mobile (2)

Courriel

Souhaite une chambre individuelle ☐ oui ☐ non

Accepte de partager ma chambre avec

Renseignements particuliers.....

Régime.....

Signale des difficultés pour se déplacer à pied ☐

Prévoit de venir en voiture ☐

Personnes à prévenir en cas de besoin Nom..... Prénom

Tel Courriel

Adresse.....

Les chèques sont à mettre à l'ordre de l'AAEE Séjours et à envoyer à Françoise BLUM : 57 rue du Général de Gaulle - 10000 TROYES

Qui ne s'est jamais trouvé vacillant devant un horizon vide, la marche arrière bloquée ? Un coup de tonnerre sur la tête, la foudre dans le cœur. Et, flop ! La machine se grippe. Immobilisme. Silence. Vide. Solitude. Sensation d'être au bord d'un trou noir.

TOUT FAUX ! « Un trou noir ça décoiffe ! ». Ce n'est que mouvements, tempêtes, explorations, aventures. André Brahic s'amuse... J'entends encore son rire quand il évoque l'astronaute d'un célèbre film de science-fiction, au brushing impeccable après ses aventures.

André Brahic, vous savez ? C'est l'homme qui a inventé les anneaux de Neptune. Astrophysicien au Commissariat à l'Energie Atomique, il était spécialiste de tout ce qui se rapporte au système solaire. Mais pas que ! Il enseignait à l'Université Paris VII. Bienheureux, ces milliers d'étudiants qu'André Brahic a inondés de son intarissable optimisme. Car c'était un acharné du bonheur.

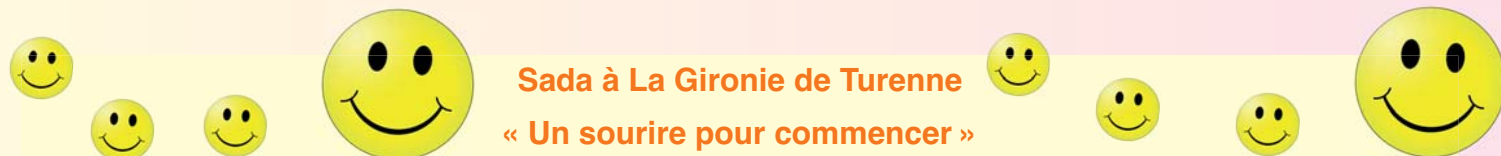
Il disait lui-même qu'il avait choisi d'étudier l'astronomie car le mot lui semblait beau... L'humour était son arme absolue. « Les homotristus ont le mérite de faire apprécier d'avantage les homorigolus moins nombreux mais plus utiles ! ». Le sourire ne le quittait jamais. La vie l'émerveillait. La vie lointaine, incertaine mystérieuse derrière les étoiles. La vie sur terre aussi, qui, selon lui, pouvait et devait être contrôlée par l'humanité.

En 2014, me glissant dans un amphithéâtre, j'ai vu et écouté André Brahic. Tout se mêlait : discours scientifique et leçons de vie, enthousiasme et persuasion, bon sens et espérance. La fin de la soirée est arrivée trop vite. Nous aurions voulu le retenir encore longtemps. Les jeunes sont repartis à regret, gonflés d'énergie, avec la conviction que notre époque était effectivement formidable, et qu'ils détenaient le pouvoir de modeler l'avenir.

André Brahic leur avait donné quelques outils : « Lutter contre la morosité à la mode. Lutter contre l'obscurantisme. Lutter contre la violence fille de l'inculture ».

Le 15 mai 2016, André Brahic a rejoint dans l'univers les poussières d'étoiles de nos amis disparus. Oui vraiment, les trous noirs ne sont pas toujours ce qu'on imagine. En y regardant bien, peut-être qu'au fond, ils abritent de scintillants kaléidoscopes...

Micheline Pouilly, le 10 juin 2016.



Riri, un adhérent de l'AAEE qui a participé au Sada à La Gironie de Turenne et qui l'a particulièrement apprécié **, a décidé d'y amener son petit fils Toto en vacances.

Se promenant dans la campagne environnante, ils tombent en arrêt devant un troupeau de "blondes d'Aquitaine". Curieusement, se détache une vache qui fait tache * : elle est toute noire !

Toto : "Grand Mère, pourquoi elle est noire celle là ?"

Riri : " C'est peut-être parce qu'elle est en deuil !"

Toto : "Ca veut dire quoi ?"

Riri : " Qu'elle a perdu quelqu'un de sa famille."

Toto : " Ah, et elle l'a pas retrouvé ?"

Un peu plus loin : un troupeau de magnifiques "Salers" à la robe cuivrée et une vache insolite noire et blanche.

Toto : "Et celle là, pourquoi elle est noire et blanche ?"

Riri : "Elle doit être en demi deuil".

Toto : "Et pourquoi ?"

Riri " Elle a sûrement perdu sa moitié !".

* Là, je suis bonne pour le Prix Nobel de Littérature, non ?

** Il faut dire qu'il était magistralement organisé et réussi !

Régine du Mas

Sada à La Gironie de Turenne
« Vers le Château »

Turenne : La collégiale Notre-Dame de Saint Pantaléon

Nous voilà partis à Turenne en voiture car dans cette région, cela monte et cela descend relativement fort ! Le guide nous demande de nous garer en dehors du centre car interdit aux voitures, sauf dérogation.

Nous arrivons devant la Collégiale Notre Dame de Saint Pantaléon (j'avoue ne pas connaître ce saint mais il y en a tellement !).

Il serait né à Nicodémie, devint médecin, fit des miracles et fut décapité vers 303, serait le patron des médecins !. Cette collégiale, de style roman élevé, exemple de la contre-réforme datant de 1660-1680, nous paraît austère. Le clocher- porche est en plein cintre.



Nous pénétrons à l'intérieur : très sobre mais dans le chœur, un admirable retable en bois doré à trois niveaux des frères Tournié de Gourdon (1678) et les 18 stalles en bois pour les chanoines sont remarquables.

Nous continuons vers le château et passons devant une grosse maison en pierres blanches, comme toutes à Turenne : c'est une grande bâtisse ! (Aurait-elle été un grenier à sel ?). Cela grimpe et heureusement, les moins valides d'entre nous sont conduits en voiture au château.

La promenade est agréable et notre regard est attiré par certaines maisons très anciennes !

Marie-Françoise d'Obourg

Sada à La Gironie de Turenne

A vos tabliers !



Recette : Gâteau aux noix. Région : Limousin Corrèze

Ingrédients pour 6 personnes :

150 g de noix hachées finement ou 500 g de noix entières,
40 g de farine tamisée,
3 œufs extra frais,
100 g de sucre semoule,
100 g de beurre,
1 verre à liqueur de rhum,
1 pincée de sel.

Préparation :

Préchauffer le four à 150° ou th 5.
Mélanger la moitié du sucre semoule avec les noix.
Avec le beurre ramolli, mélanger l'autre moitié du sucre semoule.
Ajouter ensemble le mélange noix plus sucre.
Puis, mettre les œufs un à un, le sel, la farine et le rhum ambré.
Chemiser un moule à tarte de 22 cm de diamètre.
Y verser le mélange.
Le cuire à four moyen à 150°C ou th 5 pendant 45 minutes.
Le cuire jusqu'à ce qu'une lame de couteau passée dans le gâteau ressorte sèche.
Il doit rester moelleux et peu doré en surface.
Le laisser refroidir avant de le déguster.



Sada à La Gironie de Turenne « Le Château »

La montée au château est raide, raide mais de là haut la vue est magnifique !

Et que reste-t-il de ce nid d'aigle ? Une grande bâtisse carrée avec une belle salle des gardes et un logement adjacent pour "teacher" amoureux des lieux, une jolie tour dite de César et de beaux jardins en lieu et place d'une partie des anciens logis.

Dans la descente vers le village on surprend une conversation de "Républicains" pur jus à propos de la hiérarchie sous l'ancien Régime : nous sommes dans la Vicomté de Turenne mais c'est quoi un vicomte ? C'est important ? Eh bien pas tant que ça : on a d'abord le roi puis le prince, le duc, le marquis, le comte et enfin ... le vicomte... Restent le baron et le chevalier !

Toute comparaison avec nos dirigeants actuels est malvenue !

Et puis, le Maréchal de Turenne, Henri de la Tour d'Auvergne (1611-1675), bien connu pour ses batailles mémorables (!), qu'était-il pour Turenne ?

Pas grand chose...C'est son frère, Frédéric Maurice, duc de Bouillon (1623-1652) qui avait le titre de vicomte !

Deus mots pour terminer sur la succession vicomtale !

De l'An 1000 à 1312 : Les Comborn-Turenne. De 1304 à 1350 : Les Comminges

De 1350 à 1444 : Les Roger de Beaufort. De 1444 à 1738 : Les La Tour

Quand vous repasserez par Turenne vous nous expliquerez pourquoi 1312 et...1304 !

Et 1623 vis à vis de 1611 !

Guy du Breucq



SADA 2016
Turenne (la Gironie) Corrèze
Les ballades et les visites

Dimanche après-midi

Un village entier en grés rouge.
Nous sommes à Collonges la Rouge.
Tout est à voir, église, château.
Même par un temps pas tellement beau.
Mais que de monde dans les rues,
Qui, dans les commerces se rue,
Car c'est un peu Rocamadour,
Ou l'Mont-Saint-Michel, tous les jours.
C'est plus calme à la Gironie.

Mercredi après-midi

Visite de Brive par un beau temps,
Et l'on rejoint tranquillement,
Le grand Musée Municipal,
Regroupant, ce n'est pas banal,
Tapisseries et vieux jupons,
Céramiques et accordeons,
Dont on profita longuement.
Car dehors, il pleut fortement.
Vite au sec, à la Gironie.

Lundi après-midi

Les parapluies sont déployés.
Pour visiter Turenne à pieds.
Du bas du village au château,
Faut avoir des mollets costauds.
Et pour terminer la montée,
Cent quinze marches sont comptées,
Mais le panorama en haut,
Vaut bien de perdre des kilos.
On s repose à la Gironie.

Jeudi matin

Rendant hommage, nous aussi,
A Montaigne et La Boétie,
Dans leur belle cité de Sarlat.
Tôt le matin on déferla.
Sur le plan architectural,
C'est vraiment un beau festival.
Nous reviendrons, assurément,
Voir cette ville, plus longuement.
Repas fait, par la Gironie.

Mardi matin

Un car, du modèle laboureur,
Nous mène à Cuzance sans peur,
Dans une truffière, où le maître,
De la truffe nous fit tout connaître.
On vit même deux beaux labradors.
Chercher une fausse pépite d'or.
Puis la troupe fut dirigée,
Vers le magasin du fermier.
On rentre pas à la Gironie.

Jeudi après-midi

Ce repas était préparé,
Pour être pris dans un grand pré,
Au bord de la Dordogne, assis,
Et tout fut vraiment réussi.
De Roque-Gageac, les gabares
Embarquèrent Sada et moutards,
Pour une promenade sur l'eau,
Sous un ciel bleu, et soleil chaud.
Et retour à la Gironie

Mardi après-midi

Une ferme-auberge nous reçut,
Et nous sert un copieux menu.
Puis, avant de prendre la route,
Belle histoire de Jean-Claude Van Houtte.
Enfin on atteint Padirac.
Son décor grandiose et son lac,
Les bateaux et les escaliers,
Les commentaires des bateliers.
En voiture pour la Gironie

Vendredi matin

En cet avant dernier matin
Rien n'arrêtant le pèlerin
Nous nous retrouvons à Beaulieu,
Et le guide présenta les lieux.
Vite, rentrons à la Gironie,
Car pendant tout l'après midi
Préparation de la veillée,
Pour un public émerveillé !!
C'était bien, à la Gironie

Sada à La Gironie de Turenne
« Synthèse poétique »



Jacques de Touraine

Sada à La Gironie de Turenne
« Collonges... la Rouge »

Notre toute première escapade du Sada fut pour Collonges la Rouge.

Trois couleurs dominant : le rouge, le rouge, le rouge qui vient de la terre et de la pierre de la faille de Meyssac. Ah oui, il y a aussi le gris des ardoises et le vert des treilles...

Le tour de la ville est... incontournable.

Les tours romanes limousines sont nombreuses : on en comptait une trentaine.

Là, la Maison de la Sirène gardée par un dauphin : la légende raconte que le dauphin est là pour remettre les sirènes dans le droit chemin !

Ici, un pèlerin : Collonges fut une ville d'étape de l'un des chemins de Compostelle.

Curieuse ville où l'on trouve de bons restaurants et même une salade de...Poux. A découvrir !

Syriaca, l'auteure cherche l'origine de ce mets.

Mais qui est Syriaca ?



Sada à La Gironie de Turenne

« La truffe ! Le diamant noir ! Dans votre jardin ? »

Peut-être, mais il vous faudra d'abord planter des chênes ou bien des noisetiers mycorisés c'est à dire dont on aura ensemencé les racines avec du mycélium de truffe...

Et puis il vous faudra être patient, attendre que l'arbre pousse et que se forme à son pied le rond de sorcière, ce cercle caractéristique qui indique la présence du champignon.

Ensuite il vous faudra dresser un chien à "caver", c'est à dire à trouver la truffe au pied de l'arbre.

Et quand le mois de novembre arrivera, si vous avez de la chance et que vous avez bien travaillé votre arbre, vous serez peut être récompensé par une bonne récolte

Voilà ce que nous avons appris lors de notre visite à la ferme des truffes pendant notre séjour.

Nous y avons aussi goûté des tartines au beurre de truffe.

C'est succulent et rien que de l'écrire, j'en ai l'eau à la bouche.

Chacun a pu ensuite dévaliser la boutique et emporter chez soi des petits pots pleins du précieux champignon, promesse de futures agapes.

Rhéal (Qui d'autre qu'une Dame aurait pu nous évoquer... le diamant ?)



Sada à La Gironie de Turenne

« Padirac...un gouffre ! »

Après un excellent repas, le car nous a conduits au Gouffre de Padirac.

Là a commencé notrevoyage au centre de la terre.

Jules Verne ne nous a-t-il pas ouvert la voie ?

Vive les ascenseurs pour les handicapés du genou. Il fallait s'économiser pour les marches qui nous attendaient, tant pour monter que pour descendre.

Le spectacle fut grandiose ! La Nature a pris son temps, par le ruissellement des eaux, pour nous offrir des vues dépassant l'imagination : stalactites géantes, cascades de calcite, sculptures aux formes surprenantes, sous une voûte imposante de presque cent mètres de hauteur.

Un répit dans nos déambulations nous fut accordé sous forme d'une promenade en barque fort agréable malgré les tangages provoqués par un batelier taquin.

La visite en valait la peine.

Un grand merci au premier explorateur : Edouard Alfred MARTEL en... 1889 !

Roger de Marsannay





Sada à La Gironie de Turenne « Balade en gabarre sur la Dordogne »



Le pique-nique, organisé de mains de maître (queux) à l'aire de stationnement de La Roque-Gageac s'achève vers 14 h.30.

Les plus courageux, en attendant l'heure de départ de la promenade en gabarre sur la Dordogne, arpentent les ruelles pentues du village à la découverte des jardins exotiques.

Deux gabarres, pavillon rouge et pavillon bleu, nous attendent à l'embarcadère. 15 h. Hop ! Levons le pied et installons-nous sur les bancs de bois.

Les bateaux parcourent 200 mètres en amont et effectuent un demi-tour savant pour se diriger, en aval, vers le pont de Castelnaud la Chapelle. Le ciel assez clément nous offre même quelques timides rayons de soleil. La gabarre « rouge » croise la gabarre « bleue ».

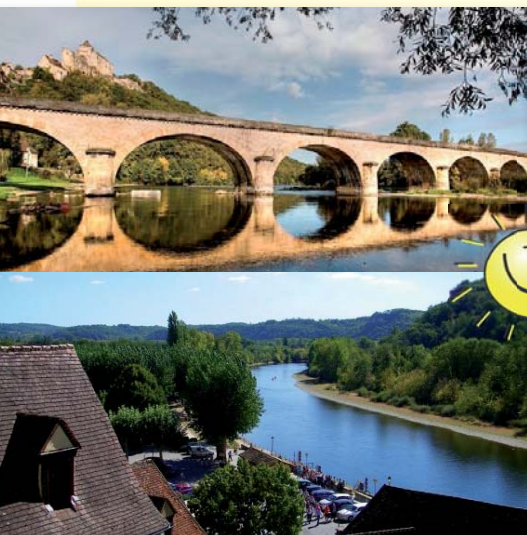
Serions-nous aux joutes de Sète ? Que nenni. Nous voguons tranquillement entre deux rives verdoyantes. L'onde est transparente ainsi qu'aux plus beaux jours. Un héron au long bec emmanché d'un long cou, nous observe passivement.

Les appareils photos « capturent » ce beau village, (classé parmi les plus beaux de France, tout en longueur, adossé à la falaise) et son château de la Malartrie.

A peu de distance, tout en haut se dessinent à peine de minuscules silhouettes accrochées au belvédère du château de Marqueyssac, surplombant la vallée, site remarquable pour ses buis taillés. Nous voici arrivés au pont que l'on ne franchit pas. Fier sur son éperon rocheux, le château de Castelnaud se dresse à quelques encablures de là ; il recèle un musée de machines et armes de guerre anciennes (catapulte, trébuchet, arbalètes, arquebuses et autres engins).

Nous rebroussons chemin et passons devant l'embouchure du Céou, rivière ô combien réputée pour la pureté et la limpidité de ses eaux, riche en truites et autres petits poissons. Faisons abstraction du bruit de moteur de nos embarcations, écoutons le silence : calme et paix règnent sur cette rivière, pas encore, à cette saison, envahie par les canoés. Retour à quai où chacun, avant de regagner le car, jette un dernier coup d'œil admiratif à ce paysage enchanteur.

Janine de Pessac



Sada à La Gironie de Turenne Brive... la Gaillarde



Par un temps maussade et incertain (!) nous voilà partis pour Brive, pour aller voir la Ville et le Musée. Musée ou Muséum : nom de l'établissement créé à Alexandrie par Ptolémée Philadelphie en l'honneur des Muses et comprenant ma fameuse Bibliothèque...

C'est toujours un beau programme de visiter un Musée... et je suis sûre que les préjugés ridicules ne se vérifieront pas !

Voyons : un Musée à... Brive : petite ville connue pour son rugby, c'est déjà un bon point, et par son Marché, grâce à Brassens, un peu aussi pour sa vaillance...La Gaillarde.

Et aussi pour ses Beaux Arts ??? Eh bien OUI !!!

Quelles belles collections : tableaux fort intéressants et belle collection de tapisseries, sans oublier les si précieuses vitrines d'outils d'artisans qui nous évoquent les gestes, l'intelligence de la réflexion passant par les mains et perpétuant ce que les anciens ont si patiemment acquis, le geste de métier qui est si naturel qu'on le croirait facile *

Que de retrouvailles avec un passé plus ou moins lointain, qui nous ont permis de rêver et de se transporter dans le temps, que d'émotions et de découvertes.

En nous trempant de la tête aux pieds, une grosse ondée nous a ramenés au XXI^e siècle sous l'auvent d'un bistrot où un chocolat chaud nous a réconfortés et où on pu commenter ** ces merveilles Dédée des Montagnes

* Là on sent la littéraire qui a vécu au milieu des machines à bois !

** Qui l'eut crû, ma chère ?...qui soigne maintenant la bronchite ramenée en souvenir !

Sada à La Gironie de Turenne Beaulieu sur Dordogne



C'est toujours avec joie que nous participons à pied, à cheval, en carrosse ou en malle poste aux migrations de notre AAEE.

Ce vendredi 13 mai, c'est Beaulieu qui nous attire. Pensant sans aucun doute que l'AAEE pourrait un jour s'y intéresser, Rodolphe de Turenne, archevêque de Bourges décide, en 855, de fonder une abbaye dans ce lieu plaisant qu'il baptise "Bellus Locus" : Beau Lieu.

Autour de ce monastère d'obédience clunisienne, la ville va se développer au rythme des rivalités entre seigneurs de Turenne et de Castelnau. Las, les guerres de religion vont dévaster ville et monastère. L'abbé de la Tour d'Auvergne, en 1565, fera appel aux bénédictins pour rebâtir l'abbaye qui redonnera vie à Bellus Locus.

Que voyons nous de nos jours ? Une petite ville médiévale enserrée dans un boulevard circulaire, beaucoup de maisons à colombages, quelques maisons Renaissance (Maison d'Adam et Eve), des ruelles sinueuses aux anciens pavés ou galets de la Dordogne, menant vers l'église abbatiale Saint Pierre, son tympan remarquablement sculpté par des ouvriers venus de Toulouse paraît-il, son Trésor, notamment une Vierge à l'Enfant, magnifique statuette en bois revêtu du XII^e siècle parmi des objets luxueux dans une vitrine.

En reprenant notre déambulation vers la rivière, nous arrivons près de la chapelle des Pénitents, romane au clocher-mur, qui se reflète dans la Dordogne, calme comme un lac.

Mais il ne faut pas trop s'y fier : à quelques dizaines de mètres, une passerelle pour piétons construite au dessus d'une chute qui barre la rivière permet le passage sur l'autre rive.

Sous nos pas, la faible chute des eaux provoque cependant des remous impétueux contrastant avec la sérénité de l'amont. Près de la rive, un couloir en escalier propose aux poissons sportifs de remonter le courant sans dommage.

Vraiment très agréable et à l'échelle humaine ce Quercy !

Mais l'enchantement a cessé : il nous faut reprendre la trace de notre sillon dans ce XXI^e siècle un peu "chabraque, mais "nous serons forts car nous savons vouloir".

Simone la Joconde et Jean Pierre Léonard de Vinci, par la grâce du Roy.

Madame le maire du
17^e arrondissement,
Madame la maire de Paris,

Chère Olave et
cher Robert Baden-Powell,

Comment vous dire notre gratitude
d'être aujourd'hui réunis ici en votre
nom ?

Vous avez créé ensemble quelque
chose d'extraordinaire qui n'avait
aucune raison de bien fonctionner et
d'attirer des jeunes de tous les
continents : quelle idée de les habiller
aussi bizarrement, de leur mettre un
foulard et un chapeau quatre bosses
pour aller les faire camper au fond des
bois sous la pluie et chanter autour des
feux de camp alors que l'on est si bien
chez soi bien au chaud ?

Vous avez voulu que ces jeunes soient
des éclaireuses et des éclaireurs de
paix, la fasse vivre et la porte autour
d'eux.

Vous avez voulu que les jamborees et
les différentes rencontres scoutées
internationales traduisent en acte
l'utopie que vous avez créée.

Vous avez voulu constituer une frater-
nité mondiale dépassant les frontières,
les races, les classes sociales, les
cultures et les religions.

Grâce à vous, des millions de filles et
de garçons dans le monde entier vivent
depuis plus de 100 ans l'extraordinaire
aventure du guidisme et du scoutisme.

Robert, toi, qui naissait alors que
Napoléon III était empereur des
Français, toi qui était un général de
l'armée britannique exerçant son com-
mandement au cours d'une affreuse
guerre coloniale où tes compatriotes
n'hésitaient pas à interner les popula-
tions civiles dans des camps, toi qui
avait 50 ans quand tu lançais le
scoutisme en 1907, tu avais tout pour
apparaître comme un Père fouettard
galonné voulant embrigader la
jeunesse. Et pourtant, tu as su com-
prendre les jeunes, leur faire confiance
et surtout comprendre l'importance que
revêtait le jeu dans l'éducation.

Olave, toi qui a osé défier le confor-
misme ambiant en te mariant avec un
homme qui avait 32 ans de plus que toi,
tu as su continuer le travail de Robert
après son décès en 1941.
Inlassablement, tu as parcouru le
monde, presque jusqu'à ton dernier
souffle en 1977, pour porter le
message du guidisme.

Olave et Robert, cette belle ville de
Paris, vous la connaissez bien pour y
être venus à différentes reprises : toi

Robert, tu es venu aux Tuileries en
octobre 1918 pour remettre leur
drapeau aux Eclaireurs de France, tu y
es revenu en 1922 pour la conférence
qui créa l'organisation mondiale du
scoutisme.

Et vous y êtes revenus ensemble en
1936, pour le 25^e anniversaire de la
fondation du scoutisme en France. La
clameur d'accueil des 25 000 guides et
scouts français présents, porte de
Versailles est resté un grand moment
de votre histoire personnelle.



Et toi, Olave, tu as toujours gardé un
souvenir particulier de ton passage à
Paris le 22 avril 1945 quand 40 000
garçons et filles du Scoutisme Français
défilèrent devant toi place de la
Concorde, marquant le retour du
scoutisme et du guidisme après les
horreurs et les épreuves de l'occupa-
tion. Car pour vous deux, le scoutisme
ne pouvait être qu'un instrument au
service de la paix.

Permetts moi, Robert, de rappeler ce
que tu disais aux scouts à l'issue du 1^{er}
jamboree mondial tenu à Londres en
août 1920, juste après la première
guerre mondiale.

Comment en écoutant tes paroles, ne
pas songer aux difficultés, aux drames
de notre époque marquée par des
conflits en tout genre ?

« Frères scouts, je vous demande de
faire un choix solennel. Entre les peup-
les du monde, il existe des différences
dans la pensée et dans les sentiments
comme dans il en existe dans la langue
et l'aspect physique. La guerre nous a
appris que si une nation cherche à
imposer sa volonté égoïste aux autres,
il est inévitable qu'une réaction cruelle
s'ensuive. Le Jamboree nous a appris
que si nous pratiquons l'indulgence
réciproque et si nous sommes ouverts à
l'échange avec les autres, la sympathie
et l'harmonie s'installeront naturelle-
ment parmi nous. Si telle est votre
volonté, partons d'ici avec la ferme dé-
termination de pratiquer parmi nous et
nos garçons cette camaraderie par
l'esprit mondial de la fraternité scoutée
de façon à pouvoir contribuer au

développement de la paix et du
bonheur dans le monde et de la bonne
volonté entre les hommes. Frères
scouts, répondez moi. Voulez vous
vous unir dans cet effort ? »

Olave et Robert vous avez voulu
permettre la formation de citoyens,
utiles, actifs et heureux, sachant faire
des choix réfléchis et s'y tenir. Votre
modèle éducatif, c'est celui du citoyen
libre, conscient, tolérant et responsa-
ble, opposé au modèle autoritaire ou
totalitaire.

Toute votre vie, vous vous êtes battus
pour faire vivre le scoutisme alors que
dans l'Europe des années 30, tous les
pays dictatoriaux, les uns après les
autres, prenant modèle sur l'Italie
fasciste et l'URSS communiste, interdi-
saient le scoutisme et organisaient des
mouvements de jeunesse unique.

Olave, grâce à toi, des millions de filles
et de femmes dans le monde ont osé
se lever, prendre des responsabilités
qui étaient réservées aux hommes.
Tu as été l'une de celle qui a permis
l'émancipation des femmes.

Le scoutisme n'est pas une panacée
aux maux du monde. Il est un outil
éducatif simple et concret où chacun
est invité à vivre les valeurs de frater-
nité et d'amitié qu'il met en application.

Olave et Robert, en hommage à votre
action commune, Paris devient la
première ville au monde à associer vos
deux noms dans un espace public.

Et pour tout ce que vous nous avez
donné, pour tout ce que vous avez été,
nous vous redisons toute notre grati-
tude, et surtout nous vous disons un
immense, un enthousiaste, un chaleu-
reux, un fraternel et vibrant merci.

Jean-Jacques Gauthé

*Président de la Fédération des anciens
et adultes du Scoutisme Français.*

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directeur : Willy Longueville

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandenbrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing